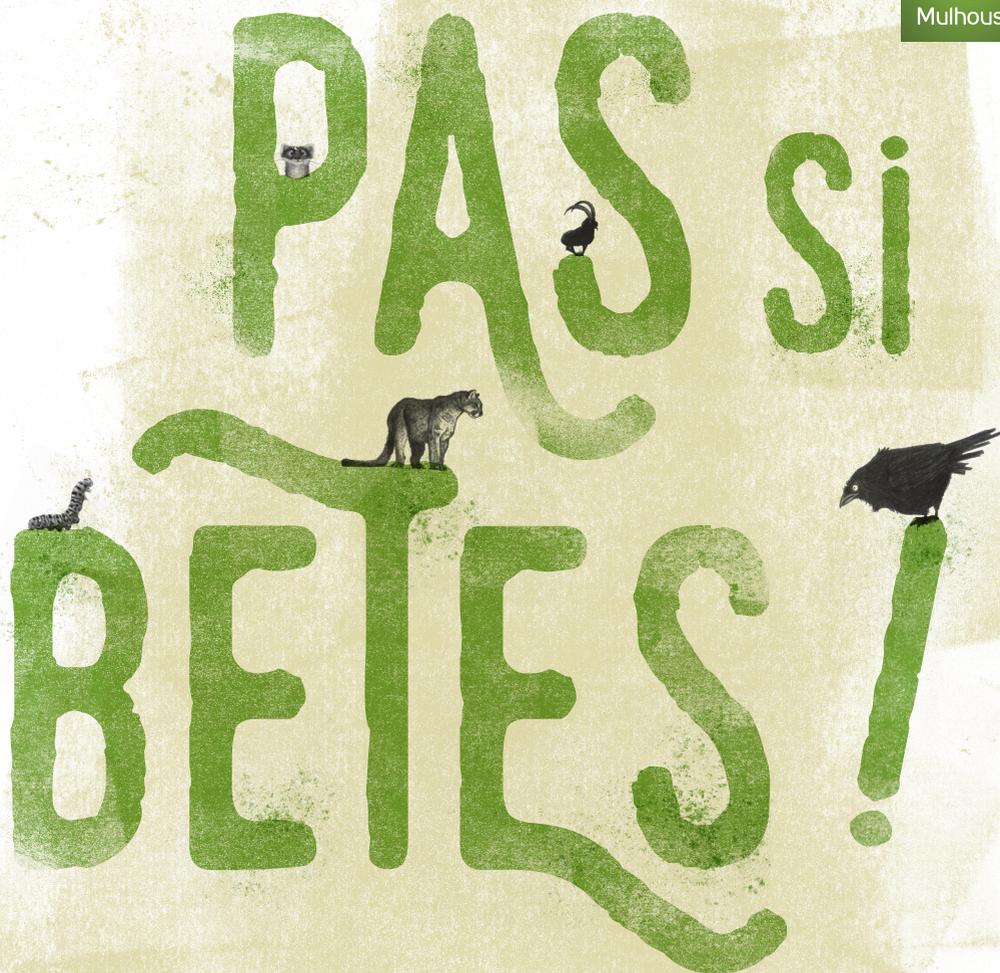
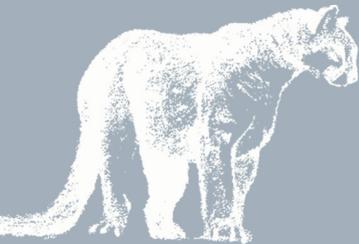
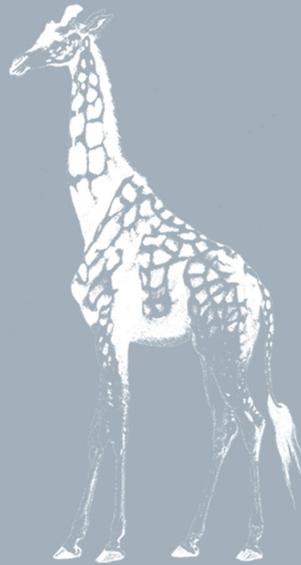


PAS si BETES !



7 avril - 10 juin
Livret de visite

Illustrations de Dominique Schoenig
et documents issus des collections patrimoniales





EDITO

Dominique Schoenig voue une tendresse particulière aux animaux. Il aime les observer pour les dessiner avec une patte toute personnelle. Chez lui, le réalisme côtoie la fantaisie et, grâce à la vivacité de son crayon, les animaux prennent vie pour devenir de véritables personnages. Il renoue ainsi avec la tradition du dessin animalier et de la fable, offrant une vision pleine d'humour et de sensibilité du monde animal.

C'est donc très naturellement qu'a germé l'idée d'un dialogue entre l'œuvre de l'illustrateur mulhousien et les collections patrimoniales conservées à la Bibliothèque. Un vaste bestiaire figure en effet à travers les éditions anciennes, les ouvrages d'histoire naturelle, les récits illustrés et les gravures. Les visiteurs seront sans doute étonnés de découvrir la richesse des ressources qui reflètent simultanément l'avancée de la zoologie et l'évolution du regard des hommes sur les animaux au fil des différents courants artistiques.

Pour permettre un large accès à l'exposition, des visites, contes et ateliers sont proposés aux enfants. Par ailleurs, de petits accrochages prolongent également le projet dans les bibliothèques de quartier. Enfin, les étudiants de l'UHA en option Archivistique ont eu carte blanche pour rédiger le présent livret de visite et imaginer des pistes ludiques autour de l'exposition. Les Mulhousiens ont la chance d'avoir un zoo magnifique où vient d'ailleurs de naître un petit ours qui a déjà suscité beaucoup d'attention et d'émotion. On peut donc parier sur le fait qu'ils puissent désormais apprécier cette promenade artistique parmi de drôles de bêtes.

Anne-Catherine GOETZ

Adjointe au Maire

Déléguée au Patrimoine Culturel
aux Relations Internationales



Pierre-Louis Surugue (1710-1772), *Le Peintre d'après Chardin*, Burin, 1743.



INTRODUCTION

Cette exposition illustre la place essentielle des animaux dans l'art. Les dessins et gravures, notamment du XVIIe au XIXe siècle, sont les témoins de l'importance de cette tradition universelle qui n'a cessé de se développer, au gré des découvertes scientifiques et de l'évolution des arts.

C'est dans ce sillage que s'inscrit Dominique Schoenig et l'exposition est l'occasion de mettre en valeur son travail. La présentation de son œuvre permet d'explorer la richesse de la thématique et simultanément d'apprécier le style du dessinateur et graphiste mulhousien. S'il fonde clairement sa démarche sur l'observation et la documentation, il se laisse aussi entraîner vers l'imaginaire et la narration, composant des scènes parfois insolites et drôles.

Pour faire écho au talent de l'illustrateur et montrer quelques aspects de la tradition iconographique animalière, un dialogue est proposé avec des livres anciens et des gravures issus des collections patrimoniales de la bibliothèque. La confrontation avec des documents graphiques issus des différents courants permet d'explorer la complexité du rapport entre l'homme et l'animal.





Conrad Gesner (1516-1565), Vogelbuch.



LES ANIMAUX AU COEUR DE L'OBSERVATION

L'apparition des animaux dans l'imprimé

L'*Histoire des animaux* de Conrad Gesner, parue en 1551, est le premier ouvrage de zoologie moderne. Gesner suit la classification d'Aristote et présente les attributs des animaux, comme leur nom, leur habitat et leurs particularités.

Les représentations dues à différents artistes se fondent principalement sur des images, des récits préexistants (le Rhinocéros de Dürer par exemple), ainsi que l'observation de spécimens conservés dans des cabinets de curiosité ou vus sur des marchés. Grâce à l'imprimerie, le savoir circule : la production de livres de botanique, de médecine, de zoologie reflète ce nouvel intérêt pour l'histoire naturelle.

Dans le domaine artistique, la faune n'est plus considérée uniquement comme un élément secondaire, mais tend à occuper le centre de certaines œuvres. Ainsi, les gravures de Paulus Potter, Nicolaes Berchem (XVIIe siècle), Rosa Bonheur (XIXe siècle) reflètent l'ouverture vers la nature et la naissance d'une sensibilité nouvelle qui se développe avec le romantisme.

Zoom sur...

Curiosité naturelle

Dessiner les animaux fut un excellent moyen de faire avancer les études zoologiques. En effet, l'observation minutieuse des animaux en terme de morphologie et leur représentation par croquis a contribué à un classement de chaque espèce et une meilleure vue d'ensemble du règne animal



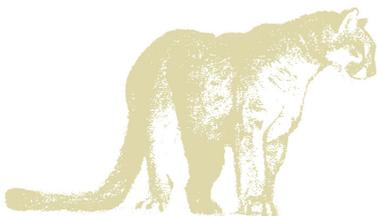
Les progrès de la zoologie et de l'iconographie

Le siècle des Lumières constitue une période d'intense activité pour les sciences : naissance d'académies, recherches, publication de traités, encyclopédisme, classification...

Buffon, intendant du jardin du roi, participe largement à ce mouvement et se lance dans une importante entreprise éditoriale avec l'*Histoire naturelle générale et particulière*.

Au XIXe siècle, les travaux d'Etienne Geoffroy Saint-Hilaire et de Georges Cuvier révolutionnent la zoologie. Le Museum d'Histoire naturelle est créé en 1793 et la ménagerie compte dès 1800 une centaine d'animaux vivants (éléphants, lions, ours, chameaux...).

De nombreux artistes viennent alors observer les animaux, et les représentations, qui sont désormais souvent réalisées d'après nature, gagnent en précision et en finesse.





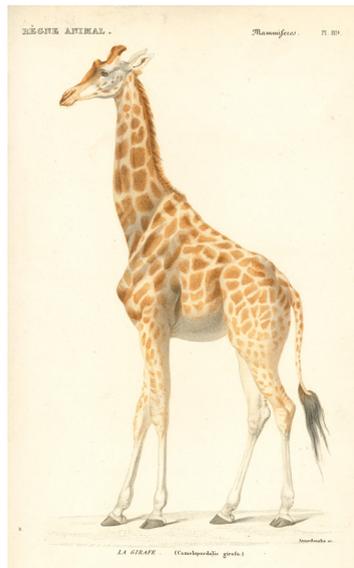
Georges-Louis Leclerc, dit Buffon (1707-1788), Histoire Naturelle, 1749.



La classification scientifique des espèces

Zoom sur...

A l'origine, la classification des espèces est fondée sur des critères simples : apparence, cris, ou encore habitat des êtres vivants. Au XIXe siècle, Georges Cuvier, anatomiste passionné de zoologie, met en place une classification innovante. Les êtres vivants sont selon lui constitués autour de quatre plans d'organisation : les vertébrés (comme les mammifères), les mollusques, les articulés (crustacés, arachnides...) et les rayonnés (par exemple les vers). Il pense que les êtres vivants ne subissent pas de transformations au fil du temps, ce qui le conduit à s'opposer à son ami Saint-Hilaire (1772-1844), qui prône l'évolution des espèces liée à leur milieu de vie. C'est la théorie de Saint-Hilaire qui s'impose suite à leur querelle, datant de 1830.



Georges Cuvier (1769-1832), *La Girafe offerte à Charles X par le Pacha d'Egypte.*



LES ANIMAUX ENTRENT EN SCÈNE



*Charles Le Brun (1619-1690)
Tête physiognomonique
inspirée par une chouette
vers 1670.*

Zoom sur...

Physiognomonie et anthropomorphisme

La physiognomonie est une méthode d'observation selon laquelle l'apparence physique d'un humain, et plus particulièrement son visage, permet de connaître sa personnalité. En dessin, on accentue les traits d'une tête d'animal pour la transformer progressivement en visage humain. Avec les fables et contes apparaît l'anthropomorphisme : il s'agit tout simplement de prêter des caractéristiques humaines à d'autres êtres.

Fables, contes et parodies

Les animaux apparaissent très tôt dans les récits mythologiques puis dans les histoires satiriques (le *Roman de Renart* par exemple, datant du Moyen-Âge). Ils sont en effet utilisés pour tourner en dérision et donner une leçon aux hommes. Les bêtes parlantes mises en scène dans les récits traduisent cet autre usage de l'iconographie animalière au service d'un discours. Les illustrations de Doré et Grandville contribuent à mettre à la portée d'un large public les écrits de Perrault et de La Fontaine (XVIIe siècle). Vernet propose également une interprétation des fables à travers une série de gravures (XVIIIe siècle).

Le couple formé par l'homme et l'animal apparaît ainsi dans de nombreux récits et représentations sous la forme d'un bestiaire symbolique, d'hommes hybrides ou d'animaux humanisés. Les célèbres dessins de Charles Le Brun (XVIIe siècle) rapprochent la géométrie de la figure humaine avec celle des animaux, amorçant un système qui lie l'âme humaine avec les sens et facultés : c'est la physiognomonie. Dans ce prolongement, Grandville (XIXe siècle) montre l'analogie entre les classifications sociales, caractérielles et zoologiques. Sa société d'animaux, où chacun est épinglé par sa classe, **parodie celle des hommes et brouille la frontière entre l'homme et l'animal.**

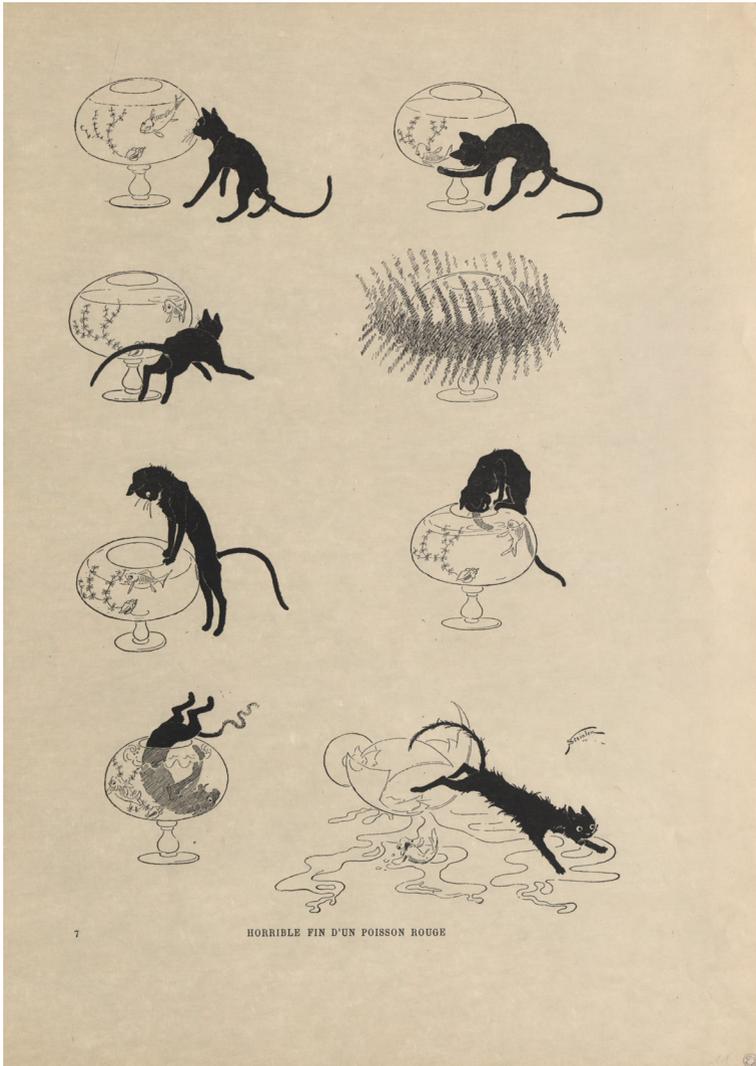
Très en vogue au XVIIIe siècle, les singeries traduisent le goût pour l'exotisme et la parodie : en effet, par ses attitudes comiques, le singe se prête à la caricature des activités humaines, renvoyant en miroir une vérité parfois caustique.





Gustave Doré (1832-1883), *Illustrations des fables de La Fontaine, Le Loup devenu berger*, 1868.

Né en 1832 en Alsace, il s'agit d'un autodidacte complet, considéré comme un enfant prodige du dessin. A la fois caricaturiste, peintre, illustrateur et sculpteur, il est doué d'une imagination impressionnante et utilise les techniques de la gravure sur bois pour illustrer les fables.



Théophile Alexandre Steinlen (1859-1923), Des chats, Images sans paroles, vers 1898



Les livres animaliers pour enfants

Les animaux occupent une large place dans la littérature enfantine et deviennent des personnages à part entière, dotés d'un nom et d'un caractère bien spécifique.

Avec le développement de l'édition et des journaux destinés à la jeunesse, la production se diversifie : journaux illustrés, livres d'aventure, albums illustrés... Il y en a pour tous les goûts !

Les artistes comme Benjamin Rabier, Théophile Alexandre Steinlen ou encore Wilhelm Busch puisent une grande part de leur inspiration chez les animaux : ils ont mis en scène les animaux à travers des images pleines de vie et de fantaisie, et créé des personnages qui ont marqué plusieurs générations d'enfants. L'animal n'est plus seulement un vecteur mais un compagnon ou un héros dont le rôle est essentiel pour l'enfant.

Zoom sur...

Le Roman de Renart

Constitué d'un ensemble de récits animaliers dont la plupart sont restés anonymes, il met en scène des animaux personnifiés : le loup Ysengrin ou le goupil Renart, qui a donné son nom à l'animal. Le monde des animaux est un miroir du monde humain, qui permet de critiquer ce dernier. Successeurs d'Esopé, écrivain grec, à qui on attribue la paternité de la fable comme genre littéraire, les auteurs du *Roman de Renart* se moquent des habitants et de leur hypocrisie. En cela, ils annoncent les fables de La Fontaine.



Dominique Schoenig, En file indienne.

L'OEIL DE L'ARTISTE



Dominique Schoenig est un artiste mulhousien, diplômé de l'École des Beaux-arts de Mulhouse en 1990. Son travail s'articule principalement autour des animaux.

1. Pourquoi choisir les animaux comme sujet principal de votre travail ? Quel rapport entretenez-vous avec eux, par exemple, via votre travail au Zoo de Mulhouse ?

A mon entrée aux Beaux-Arts de Mulhouse, je voulais être illustrateur animalier. Mais vu le peu de travail dans ce créneau, j'ai choisi de me destiner à la communication. C'est donc pour moi comme un retour aux sources.

2. L'exposition portant sur le thème des animaux, y a-t-il des animaux que vous préférez représenter ?

J'ai une préférence pour les animaux de l'hémisphère nord et des animaux auxquels on peut facilement prêter des caractères, expressions, ou attitudes proches de l'humain.

3. Quel est votre rapport personnel avec la nature, sujet également récurrent dans votre travail – notamment les arbres et les forêts ?

J'ai toujours été en contact avec des animaux. Je suis né et j'ai grandi à la campagne. J'ai passé mon enfance dans la forêt et chez des copains, fils d'agriculteurs.

4. Quelle est votre vision de cette exposition, notamment par le rapport entretenu entre votre travail de création et le patrimoine de la Bibliothèque de Mulhouse ?

Je suis très honoré, c'est un peu comme si on permettait à l'apprenti de montrer ses réalisations en même temps que celles de ses maîtres, et cela donne, modestement, une légitimité à mon travail.

5. Pourquoi une telle dichotomie dans votre travail, un contraste pictural entre des gris (ou le noir et blanc) et des couleurs vives et éclatantes (rouge, orange, vert) ?

L'utilisation du noir et blanc ou de la couleur est dictée par le sujet en lui-même. J'ai du mal à imaginer une forêt sans couleur, en tout cas vu de l'extérieur, et le fait d'utiliser la couleur permet de donner du volume et de la profondeur au paysage. Ma saison préférée est l'automne, d'où les couleurs utilisées. Le noir et blanc permet de se concentrer sur l'action et de mettre les éléments au même niveau. Par exemple pour *Le loup, le renard et la belette*, la mise en couleur aurait attiré l'œil directement vers le renard, vu que son pelage est roux et donc plus coloré que celui des deux autres, alors que pour moi, le personnage central est la belette.

6. Quelles sont vos techniques de création privilégiées ?

Pour les images en noir et blanc j'utilise un crayon très noir, un peu gras, du pastel sec noir et une gomme pour amener la lumière. Pour les images en couleurs, des crayons de couleur, très denses en pigments. Mais il m'arrive également de travailler avec des peintures acryliques ou même du café soluble.

Le loup, le renard et la belette





Le renard, le hérisson et la coccinelle



La cabane rouge

EXPOSITIONS

HORS LES MURS

Les bibliothèques du réseau mulhousien ont rejoint le projet en exposant, une œuvre de Dominique Schoenig au sein d'une présentation d'estampes du XXe provenant de l'Artothèque (Médiathèque de La Filature).

Bibliothèque des Coteaux
8 rue Pierre Loti
Tél. 03 69 77 65 90



*Les jeunes musiciens de
Brême*

Bibliothèque Salvator
12 avenue Roger Salengro
Tél. 03 69 77 66 60



La baignade

Bibliothèque de Bourtzwiller
4 rue de Gunsbach
Tél. 03 69 77 66 77



Sur les chardons

Bibliothèque Drouot
5 rue de Provence
Tél. 03 69 77 77 27



Le vol d'étourneaux

Médiathèque de La Filature
20 Allée Nathan Katz
Tél. 03 69 77 65 10



La mare aux grenouilles

A MONSEIGNEUR LE DAUPHIN

La Fontaine dédicace à Louis de Bourbon, fils du roi Louis XIV, dauphin de France, le premier recueil de vingt-six fables en six livres illustrées par Chauveau François.

*« Je chante les héros dont Escpe est le père,
Troupe de qui l'histoire, encore que mensongère,
Contient des vérités qui servent de leçons.
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes
Tout parle en mon ouvrage, et même les poissons.
Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes.
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. »*



Réalisé par les étudiants en Master MECADOC-Archivistique
Université de Haute-Alsace
2016-2017

Bibliothèque
19, Grand'rue - BP 1109
68052 Mulhouse Cedex
Tél. 03 69 77 67 17
www.bibliotheque.mulhouse.fr



Dépôt légal 1er trimestre 2017 sous le numéro LP Per : 5042
Directeur de la publication : MAIRIE DE MULHOUSE